

Intervention du P. Philippe Mallet – Notes

« Apéritif » de la rencontre de l'Eglise du Brésil que vous allez faire notamment pendant la Semaine Missionnaire que je vais vous donner aujourd'hui.

Prêtre du Prado à Recife, revenu il y a 18 ans, là-bas : enseignant dans séminaire

L'âme brésilienne

-Sens de la fête, de l'accueil, de la joie, vous allez être reçus, sens de l'accueil à mesurer

-Délicatesse dans la relation, on ne vous dira jamais non dans les communautés où vous irez : vous les responsables, soyez les antennes branchées, à vous de discerner

-Sentir avec le cœur

-Nous sommes tournés vers derrière : on regrette les choses, eux vers devant : l'avenir est à nous

Les jeunes

-puissante montante : plus d'argent, consumérisme débridé, car c'est nouveau

drogue et violence : terrible, le crack surtout, dans tous les milieux, une des causes de la violence, ville de Recife a eu plus de meurtres en un an que France, Belgique et Suisse réunis, c'est le monde dans lequel évoluent les jeunes

beaucoup de déstructuration

-les groupes que vous allez rencontrer appartiennent à des familles qui ont eu le souci de transmettre quelque chose, vous n'allez pas rencontrer des jeunes violents, peut-être que les groupes que vous allez rencontrer peuvent se sentir minoritaires par rapport à la masse des jeunes, soyez attentifs : est-ce que ce sont des groupes de refus ou des groupes missionnaires ?

-école : croissance quantitative, par forcément qualitatif, quelques heures par jour, mais tous étudient, travail le jour, études le soir, bonnes études faites dans établissements privés et accèdent aux universités fédérales gratuites, alors que études faites dans le public ouvrent aux universités privées payantes moins réputées

L'Eglise

-place du religieux dans culture brésilienne, religieux diffus informel, éclaté, vous trouverez tous les trucs farfelus au Brésil dans toutes les spiritualités, question de Dieu est évidente malgré sécularisation grandissante, cf « Se Deus quizer » (si Dieu le veut)

-besoin religieux au Brésil peut expliquer des choses : Dieu est invoqué pour qu'il résolve problèmes de la vie, celui auquel on se raccroche, il aide à vivre car vie difficile, médiation de la Sainte Vierge et les Saints, Eglise populaire s'organise toute seule, la paroisse est loin, le prêtre passe une fois par an pour donner les sacrements

-Eglises évangéliques : l'Eglise ne parlait pas beaucoup de Jésus-Christ et de parole de Dieu, alors que évangéliques parlent de Jésus-Christ, à leur manière, églises à tous les coins de rue, exemple d'une devanture : « ici la prière est plus puissante qu'ailleurs »

-Concile Vatican II, renouveau conciliaire tel qu'il a été vécu devant défis d'Amérique Latine et les pauvres, renouveau du baptême, chrétiens responsables témoignage engagement des chrétiens >ne correspond pas bien à ce qu'on attend de la religion, peut-être allons nous rencontrer ça ou pas, dépend des diocèses

-Ici notre Eglise est verticale, Eglise latino-américaine a beaucoup mieux intégré notion du peuple de Dieu, collégialité entre les évêques conférence des Evêques d'Amérique Latine, ce n'est pas rien, alors qu'ici Conférence des épiscopale européenne n'a pas la même importance. Première conférence épiscopale est née au Brésil avant même Vatican II, pas juste parce qu'il fallait qu'il y en ait une. Assemblée tous les trois ans dans les diocèses, de manière normale.

-Il y a encore beaucoup de pauvres.

Diakonia 2013: vous êtes prêts à rencontrer les pauvres qui ont leur place dans les communautés

Les jeunes sont-ils acteurs dans les communautés ? comment les habitants sont-ils poussés à s'impliquer dans les associations de quartiers/villages ?

Vous allez être émerveillés de voir comment beaucoup de communautés investissent dans le service là où il y a besoin, associations pour les drogués etc

Conclusion

Aparecida a un impact sur toute l'Amérique Latine, Eglise vit un certain vague-à-l'âme par la sécularisation, fuite vers Eglises évangéliques, Evêques et églises sont préoccupés, la ville de Rio est la plus touchée, 50% des habitants se disent catholiques, devant cet inquiétude, l'Eglise latino-américaine se dit « réveillons-nous », parlent d'une mission continentale.

Lecture du deuxième paragraphe de la conclusion de la Conférence d'Aparecida :

Cette Vème. Conférence, rappelant l'appel à aller et à faire des disciples (cf. Mt 28,20), souhaite réveiller l'Église en Amérique Latine et dans les Caraïbes pour un grand élan missionnaire. Nous ne pouvons pas manquer cette heure de grâce. Nous avons besoin d'une nouvelle Pentecôte! Nous avons besoin de sortir à la rencontre des personnes, des familles, des communautés et des peuples pour leur communiquer et leur partager le don de la rencontre du Christ qui a rempli nos vies de "sens", de vérité et d'amour, de joie et d'espérance! Nous ne pouvons pas rester tranquilles en espérant passivement dans nos temples. Au contraire, il est urgent d'aller dans toutes les directions pour proclamer que le mal et la mort n'ont pas la dernière parole, que l'amour est le plus fort, que nous avons été libérés et sauvés par la victoire pascale du Seigneur de l'histoire. Que Lui nous convoque en Église et qu'il veut multiplier le nombre de ses disciples et de ses missionnaires pour la construction de son Règne dans notre Continent. Nous sommes témoins et missionnaires : dans les grandes villes et en rural, dans les montagnes et les forêts de notre Amérique, dans tous les milieux de la convivialité 236 sociale, dans les plus divers "aréopages" de la vie publique des nations, dans les situations extrêmes de l'existence, assumant ad gentes notre sollicitude pour la mission universelle de l'Église.
